

Chapitre Trois : de bien sinistres pensées

La lame écarlate passait et repassait devant ses yeux vides et hagards. Sa tortionnaire avait le visage masqué, mais il pouvait deviner le sourire plein de malice qui se dessinait sur ce dernier. Elle prenait visiblement un plaisir certain à son "travail", ce qui n'avait rien d'étonnant lorsqu'on réalisait qu'on était en face d'une sith de sinistre réputation.

Pourtant saisi à chaque fois qu'on retrouvait un cadavre, le Bureau d'Enquêtes Impériales avait été à ce jour incapable de mettre un nom et un visage sur les crimes de ce "fantôme aux yeux de glace", nom qui lui avaient donné des journalistes en mal de sensations. Et pendant que le Bureau pataugeait, les disparitions continuaient. Insaisissable, le "fantôme" avait été classé dans les tueurs à rechercher morts ou vifs. Mais à la différence de ses congénères, il se démarquait des autres postulants de cette sinistre liste qui occupaient une place de choix dans les bureaux du SSI. Car bien que faisant partie des forces de l'Empire, l'inconnue dérangeait tout le monde, Républicains comme Impériaux, Jedi comme Sith.

Et pourtant, elle ne tuait pas sans discernement, à la différence des psychopathes qui pullulaient dans la galaxie. Elle était plus proche des chasseurs de primes, à ceci près que ce qui intéressait ces professionnels était la traque et non la mise à mort. Le "Fantôme", elle, savourait les derniers instants de ses victimes, adorant voir la vie quitter peu à peu les yeux de ses proies au moment du coup de grâce.

Sith de sang pur, elle n'avait que très rarement l'occasion de fréquenter les inférieurs. Elle n'aimait pas ça, bien que sa mère lui ait appris que leur compagnie, aussi désagréable soit-elle, pouvait cependant se révéler nécessaire pour le travail. Appréciant de tout connaître de sa proie avant l'assaut final, la jeune sith venait de passer deux jours à espionner sa cible, et découvert que le crime que l'employeur de la jeune impériale lui reprochait n'était pas son premier forfait.

Son dernier larcin en date lui avait rapporté la coquette somme de 200.000 crédits, dérobés à une grande dame que sa respectabilité et son bonté d'âme avaient désigné d'office lorsqu'il avait dû choisir une cible. Si seulement il avait su que ce geste, dont il n'était pas peu fier au demeurant, allait lui coûter la vie... Il avait été idiot, et maintenant allait mourir.

Lorsqu'il y repensait, entre deux hurlements entrecoupés de lourds sanglots, il devait bien reconnaître qu'il avait été très imprudent. A plusieurs reprises, il avait senti une ombre pesant sur ses frêles épaules, et l'ambiance de la rue où il avait l'habitude de travailler, d'ordinaire chaleureuse, s'était nettement refroidie, comme si les riverains avaient senti le danger qui le menaçait et cherché à le prévenir, en vain. Il n'en avait pas tenu compte, et le regrettait amèrement.

Au lieu de disparaître, il était rentré tranquillement chez lui, comme chaque soir. Il habitait un luxueux appartement dans les quartiers huppés de Dromund Kaas, acheté avec le fruit de ses larcins, et aimait beaucoup cet endroit, qui abritait le sanctuaire sith, une enclave mandalorienne et les bureaux du S.S.I., les Services Secrets Impériaux. Décidé à fêter son dernier vol, il s'était ensuite rendu chez un ami qui tenait un établissement huppé.

Accoudée au bar, une demoiselle non dénuée de charme commandait verre sur verre auprès du droïde barman. Il était clair que le jeune femme, aveugle comme le montraient des gestes mécaniques mille fois répétés et des yeux demeurant fixes malgré le tumulte ambiant, cherchait à noyer son chagrin. Notre voleur, qui depuis quelque temps se faisait appeler Echidius, en ignorait la cause mais décida d'utiliser cette peine pour parvenir à l'approcher, voyant là une occasion idéale d'augmenter ses revenus. Il entreprit de la séduire. Des années de pratique derrière lui, il voyait déjà sa victime à ses

pieds.

-Excusez-moi, mademoiselle, accepteriez-vous que je vous offre un verre ?

-Et pour...pourquoi feriez-vous ça, d'abord ? Nous ne nous connaissons pas.

-Nul besoin de connaître une jolie fille pour l'inviter à prendre un verre, il me semble.

-Je ne suis pas jolie !

- Ne dites donc pas tant de sottises... je suis certain que même dans ce bar, pourtant réputé pour la piètre qualité de son public et de son alcool, de nombreux hommes apprécieraient votre compagnie s'ils osaient vous aborder.

- Ce que vous dites...ce que... ce que vous dites là est très gentil ; mais je sais que vous ne faites ça que pour me remonter le moral.

- Vous avez la jeunesse et la beauté, que demander de plus ? Certes, vous êtes aveugle, mais un homme assez idiot pour s'arrêter à se peu de choses ne vous mérite pas. Et je dois ajouter à vos qualités naturelles une certaine aisance financière. Bien peu ici pourraient se payer du jus de bantha, et encore moins en consommer assez pour finir sous le bar.

Effectivement, la jeune femme était ivre. Echidius décida de jouer le tout pour le tout.

- Ah, l'argent ! soupira-t-il, sans doute est-ce le moyen le plus connu d'accéder à la célébrité et à une vie de rêve, mais c'est aussi le moins accessible.

- Dans mon cas, je n'ai rien demandé. Je ne suis qu'une messagère. Malheureusement, la personne à qui je devais livrer la somme en question a entre temps descendu mon employeur, trouvant que le paiement n'arrivait pas assez vite ! Comme si les désastreuses conditions de circulation de Dromund Kaas étaient un secret ! Du coup, je ne peux évidemment plus livrer le colis, car je suis l'unique témoin de ce crime, et ne peux revenir voir mon employeur pour des raisons plus qu'évidentes.

- Dois-je comprendre que vous vous promenez avec une fortune sur vous ? Ce n'est pas très prudent.

- Au point où j'en suis...

- Comment ça ?

- Vous ignorez qui me poursuit ! Une mort rapide serait préférable aux souffrances que m'infligeront ceux qui me recherchent si je tombe entre leurs mains.

- Il y aurait bien une solution, mais j'hésite...

- Dîtes toujours, nous verrons bien.

-Et si je vous hébergeais quelques temps ? Le quartier où je réside est tranquille, et je doute que les criminels qui vous traquent oseront se frotter aux services de sécurité.

-Et pourquoi feriez-vous ça ? Je ne vous connais pas. Comment saurais-je que vous ne faites pas tout ça pour me dérober l'argent que je transporte ?

-Ce serait le cas si j'avais besoin de cet argent, dit Echidius en sortant discrètement une pile de crédits de sa poche. mais regardez, j'en ai assez pour vivre heureux jusqu'à la fin de ma vie. Mes

activités m'assurent un quotidien plus que confortable, et lorsque je peux aider une demoiselle en détresse, mon coeur de gentleman ne saurait résister.

- Vous êtes sûr que je ne dérangerai pas ?

- Vous l'aurais-je proposé si ça avait été le cas ? Je vis seul, et un peu de plaisante compagnie - en tout bien tout honneur – me fera du bien.

-Dans ce cas, j'accepte.

Dix minutes plus tard, Echidius sortit de la cantina, tenant sa proie par le bras et comptant bien ne pas la lâcher. Ils montèrent dans son speeder et prirent la direction de ses appartements. Mais ils n'arrivèrent jamais à destination. Notre filou était sur le point de demander ce qu'elle désirait qu'on leur livre comme encas, quand il ressentit une vive douleur qui lui fit perdre connaissance.

Lorsqu'il se réveilla, Echidius comprit qu'il avait été pris à son propre jeu. Loin de s'amuser avec sa victime, il se retrouvait pieds et poings liés, saucissonné sur une chaise, et celle qu'il avait prévu d'ajouter à son tableau de chasse se tenait devant lui, une lame courant entre ses doigts fins et agiles, outil qu'il avait hélas déjà vu entre des mains bien peu amicales. Le shikkar est l'instrument des assassins patients et minutieux. Il est utilisé pour infliger des blessures très douloureuses mais non mortelles. Et si on l'enduisait de poison, cette arme pouvait rendre les derniers instants d'un être vivant particulièrement pénibles.

Le "fantôme" était ravi que les choses se soient aussi bien déroulées. Elle n'était pas experte en traque, mais un ordre de son supérieur ne saurait être discuté. Lorsqu'il l'avait convoquée sur la passerelle de son croiseur pour lui exposer le crime dont cet Echidius s'était rendu coupable, elle n'avait pas hésité.

Elle ne voulait aucunement décevoir son seigneur. Chirikyat lui avait tout appris depuis qu'elle était entrée à son service. C'était à ses yeux presque un père pour elle, même si elle n'oserait jamais le lui avouer. Pour le sith, ils se devaient d'être irréprochables, afin que le travail des Services Secrets de l'Empire soit montré en exemple. Un travail comme les aimait la jeune Deianera, notre "fantôme aux yeux de glace". La première tâche avait été de localiser le voleur. A présent, il fallait récupérer les crédits dérobés. Et elle devait faire vite, car une autre mission l'attendait déjà. Les missions s'enchaînaient. On l'estimait enfin à sa juste valeur. "Mais mieux valait se concentrer", se corrigea-t-elle, "il ne s'agirait pas de rater cet interrogatoire...".

Tandis que la jeune Deianera s'amusait avec notre voleur, Dame Freya, de son côté, continuait son oeuvre purificatrice. Désireuse de faire les choses comme il fallait, elle avait demandé des précisions à Dark Teneris sur la dernière mission qu'il souhaitait lui confier. Il s'agissait de récupérer un cristal d'une grande valeur.

La traqueuse d'ombres avait vu nombre de cristaux depuis sa venue au monde, et bien plus encore au cours des deux années qu'elle venait de passer après de Teneris, mais ce dernier était un peu particulier. Il ne servait pas à la confection de sabres, mais était plus à voir comme un holocron, car il renfermait de précieuses informations. Teneris voulait s'en emparer avant ses ennemis, que la zabrak devinait nombreux. Mais ce n'étaient pas eux qui l'inquiétaient.

Dissimulée parmi les ombres depuis sa prime jeunesse, Freya avait été à de nombreuses reprises témoin involontaire de la chute de seigneurs noirs trop aveuglés par leur quête de puissance, et elle savait par conséquent que si Teneris obtenait le cristal qu'il convoitait tant, il finirait par se détruire en plongeant au sein de ce nouveau pouvoir. Comme elle ne voulait pas le suivre dans cette

chute, et qu'elle commençait à soupçonner son maître de jouer un sombre double-jeu, elle décida de l'éliminer elle-même. Mais si la "traqueuse d'ombres" voulait réussir son projet insensé, elle devait tout d'abord récupérer cet artefact.

Les recherches commencèrent à l'holothèque impériale de Dromund Kaas, où les Archives apportèrent à Freya le renseignement convoité : le dernier endroit où l'on avait vu un tel cristal était bien moins fréquentable que la capitale impériale. Glaciale et inhospitalière, Ilum était parsemée de magnifiques cavernes dont la beauté pouvait vite se révéler mortelle. C'était dans l'une d'elle que les Archives situaient le cristal, car on disait dans certains milieux que son dernier propriétaire y aurait trouvé la mort. Les informations étaient au conditionnel : personne ne s'était donc risqué à aller vérifier depuis un moment. Ce qui arrangeait bien les affaires de notre zabrak. Il allait falloir néanmoins qu'elle prenne toutes les précautions nécessaires : Les principaux habitants n'étaient pas de simples autochtones, mais des jedi, les ennemis séculaires des siths.

Il existait à travers la galaxie trois mondes liés profondément aux Jedi. Deux étaient très célèbres grâce à la place qu'ils occupaient dans les Holos. Coruscant, leur planète capitale, récemment mutilée par les forces impériales, et Tython, la nouvelle base opérationnelle qui servait à la formation des padawans. Pour Freya, il ne pouvait y avoir pire insulte que l'existence même de ces êtres faibles et lâches disant vouloir apprendre les secrets de la Force, mais se contentant de rester au service de maîtres ignorants et corrompus qui s'érigeaient en modèles dans la galaxie. La "traqueuse d'ombres" savait que la Force ne s'apprenait pas mais se ressentait. Il n'était par conséquent nul besoin d'avoir un maître pour plonger en soi-même et en extraire tout son potentiel, afin d'en faire une arme au service du côté obscur. Pour la jeune Zabrak, le principe même de maître allait à l'encontre de son tempérament solitaire et farouche, et lui rappelait bien trop l'époque où, esclave des Hutts, elle avait dû subir brimades et violences de la part d'inférieurs insensibles à la Force. Elle s'était jurée de ne plus revivre ça, et les jedi allaient bientôt faire connaissance avec la "douce" Freya...

En dehors de Coruscant et de Tython, sans à jamais pas la présence des "lumineux", il existait un troisième monde profondément marqué par ces derniers, et c'était justement là où devait se rendre la jeune sith. Les jedi qui se rendaient sur Ilum ne le faisaient pas pour la beauté des paysages, ni même pour le plaisir, mais pour récupérer les cristaux nécessaires à la confection de leurs sabres lasers. Autant dire que la "traqueuse d'ombres" risquait fort de tomber sur un solide comité d'accueil si elle ne prenait pas quelques précautions.

Ayant fait installer sur le vaisseau fourni par Teneris un bouclier occulteur qui la dissimulait assez longtemps pour leurrer les radars, Freya se posa en douceur dans une plaine déserte, et s'apprêtait à sortir lorsqu'elle sentit son communicateur vibrer. Elle appuya sur le bouton d'appel et l'hologramme du seigneur noir apparut. Ce dernier était visiblement très contrarié.

- Dame Freya, je croyais avoir été clair. La discrétion est essentielle à la réussite de cette mission.

- J'en suis bien consciente, seigneur Teneris.

- Permettez-moi d'avoir quelques doutes à ce sujet, surtout avec ce que je viens d'apprendre. Il semblerait qu'une autre personne soit à la recherche du cristal que nous convoitons.

- Vu son importance pour les jedi, cela n'est guère étonnant ! Si vous n'avez que ça comme information à me donner...

- L'adversaire dont je parle n'est pas un jedi. Elle est même reconnue pour servir le côté obscur avec un zèle qui concurrence le vôtre.

- Elle ? De qui s'agit-il ? Une chasseuse de primes, ou une de ces mercenaires sans foi ni loi ne répondant qu'à eux-mêmes ? Ou bien l'Empire a-t-il envoyé un membre du Services Secrets à la recherche de ce cristal ? Ah, je vois que j'ai touché au but, mais il y a autre chose, si j'en juge votre regard. Une sith ? Qui ferait partie du SSI ? C'est inhabituel, je dois bien le reconnaître. Je frémis d'avance à l'idée d'une confrontation. Moi qui pensait n'avoir à affronter que de misérables jedi...

- Ne soyez pas trop sûre de vous. Celle qu'on appelle "le fantôme aux yeux de glace" a beau être aveugle, elle n'en est pas moins une adversaire redoutable. Soyez très prudente. N'échouez pas où je trouverai quelqu'un de plus qualifié que vous!

Et fidèle à ses habitudes, Teneris coupa la transmission avant que Freya ait pu répondre. Si d'ordinaire cela l'exaspérait, la jeune Zabrak lui en fut reconnaissante cette fois-ci. Car bien que les années passées au service des Hutts lui aient appris à dissimuler pensées et sentiments, le choc avait cette fois-ci été si violent qu'elle avait failli se trahir en entendant le surnom de sa concurrente. Le "fantôme aux yeux de glace"... Autrement dit, Deianera, sa fille...

Le Code Sith était on ne peut plus clair : Les sentiments et les passions ne doivent être utilisés que pour une seule chose, se libérer des chaînes que vous impose la société. Et bien que Freya soit très attachée à ce principe, elle ne put s'empêcher, lorsque la situation se présenta, de forger elle-même une de ces chaînes, et s'y cramponnait depuis avec toute la force dont elle était capable.

Sa fille, bien qu'adoptive, représentait à ses yeux la dernière parcelle de bonté qu'il lui restait. Quelques temps après sa rencontre avec Deianera, la jeune Zabrak s'était discrètement renseignée et avait découvert les circonstances qui avaient conduit ce petit être fragile sur la route qu'empruntait alors la "traqueuse d'ombres". Et elle eût la surprise de retrouver dans les rapports consultés un nom qu'elle ne connaissait que trop bien. Le père de la jeune sith que Freya avait prise sous son aile n'était autre que Chirikyat, le jeune seigneur qu'elle avait croisé deux années auparavant sur Korriban. Celui-ci se faisait passer pour son supérieur hiérarchique pour veiller sur elle. Lorsqu'elle y repensait, Freya ne pouvait que s'amuser de la situation. Deux ennemis veillant chacun à sa manière sur la même protégée, voilà qui promettait d'ici peu une rencontre des plus intéressantes. Mais avant de s'occuper du cas "Chirikyat", il fallait régler celui de Deianera.

La vie n'est jamais tendre avec les enfants adoptés, et Deianera ne fit pas exception à la règle. Sith de sang pur par son père, elle rechercha sa mère des années durant, intriguée par les regards lourds de sens de son géniteur dès qu'elle abordait le sujet. Et lorsqu'elle découvrit la vérité, le choc fut tel qu'elle resta prostrée de longues heures sans pouvoir prononcer le moindre mot.

Dix ans auparavant, lors d'une visite sur Coruscant, le père de Deianera fit la connaissance d'une jeune jedi nommée Briggid. Chargée de l'espionner pour son maître, il commit l'irréparable : il en tomba amoureux. Mais la lumineuse Briggid ne voulait rien savoir. Pour elle, un serviteur de l'Empire ne pouvait avoir bon coeur. Et la suite lui prouva à quel point elle avait raison.

Se glissant sans un bruit, le sith pénétra un soir dans la chambre de l'élue de son coeur. Lorsqu'il en ressortit, il ignorait que de cette unique et violente étreinte naîtrait une enfant, dont le sang comme l'âme seraient entachés par la folie de son géniteur.

Ne pouvant être légitimement considérée comme la fille d'une jedi, elle ne pouvait être envoyée non plus chez les sith du fait de son héritage lumineux, car cela aurait été trahir le serment des jedi. Victime de cette logique très contestable, Deianera fut déclarée bâtarde, arrachée des bras de sa nourrice et abandonnée dans une ruelle des quartiers sud de la ville. Elle avait failli mourir à de nombreuses reprises, et le mauvais sort aurait fini par triompher si une apprentie zabrak n'était pas passée par cette ruelle ce jour-là.

Ayant accompli avec célérité et efficacité la mission que lui avait confié Teneris, Freya avait décidé de rejoindre son repaire temporaire à pied plutôt que d'emprunter un speeder de location, plus rapide certes moins bien moins discret. Son regard avait été attiré par des habits abandonnés dans un coin, sales mais qui remplaceraient à merveille les siens, tâchés du sang de sa dernière victime. Quelle ne fût pas sa surprise lorsqu'elle découvrit au beau milieu de ces haillons un bébé à demi mort de froid.

Ce petit être dégageait une énergie si inhabituelle que la Zabrak sut qu'elle devait la prendre avec elle. Rendu aveugle par les dures conditions auxquelles il avait dû faire face, le bébé ne s'aperçut pas tout de suite de sa présence, mais lorsqu'il comprit à qui il avait affaire, il se blottit entre les bras de sa mère adoptive sans pousser le moindre cri. Il se savait en sécurité.

Il fallut plusieurs années d'entraînement pour que la jeune Deianera commence à considérer sa cécité comme un atout, une arme, et non comme un handicap. Ne pas se laisser influencer par ses yeux, mais faire confiance à ses sensations, afin de se dissimuler au regard des autres, est une des nombreuses choses qu'apprit le "fantôme" au contact de sa mère adoptive. Elle lui enseigna également à se servir de ses charmes pour attirer ses proies, lui préconisant de jouer les faibles pour mieux ferrer ses victimes, et en fit une tueuse accomplie.

Confiée à un orphelinat sur Hoth, Deianera grandit loin des intrigues des sith et des jedi, et les obligations de Freya l'avait empêchée de garder un oeil sur sa fille, même si elle était au courant des activités de sa fille via les holos relatant ses hauts-faits. Ce qu'elle regrettait amèrement à présent, car la confrontation qui s'annonçait risquait fort d'être violente.

Ce qu'elle ignorait, c'est qu'elle n'était pas la seule à être en pleine traque...